

<https://acteursdeleconomie.latribune.fr/strategie/2019-09-24/rheonova-veut-ameliorer-la-prise-en-charge-des-maladies-respiratoires-828729.html>

Rheonova veut améliorer la prise en charge des maladies respiratoires

Par Stéphanie Gallo Triouleyre | 24/09/2019, 9:09



(Crédits : DR)

La startup grenobloise lance une opération de crowdfunding pour accélérer le développement de son outil de mesure de la viscosité du mucus bronchique.

Son potentiel de chiffre d'affaires est gigantesque : 340 millions d'euros sous cinq à dix ans. Et pour Christelle Lamoine, directrice générale de la Biotech grenobloise Rheonova, l'objectif est pourtant à portée de main.

"Nous avons une longueur d'avance car pour l'instant, nous n'avons aucun concurrent. Les barrières d'entrées réglementaires sont telles que nous ne pourrions pas être rattrapés facilement".

Pour accélérer, la startup lance une campagne de crowdfunding, sur Sowefund afin de lever 500 000 euros.

Améliorer le traitement des patients atteints de maladies respiratoires

Biologiste de métier, Christelle Lamoine a créé la startup en 2014 avec Jérémie Patarin, ingénieur de Grenoble INP et docteur en rhéologie. Leur positionnement : la mesure des fluides présents dans les poumons. Les deux professionnels développent un outil, un rhéomètre, permettant de mesurer la viscosité du mucus bronchique.

"235 millions de personnes sont concernées par des problèmes d'asthme, 329 millions par la BPCO (maladie chronique inflammatoire des bronches) et 80 000 par la mucoviscidose. Aujourd'hui, le suivi médical utilisant la spirométrie (mesure du souffle) et la bactériologie ne permettent pas aux professionnels de santé d'anticiper les crises des malades et d'ajuster leurs traitements rapidement. Pour cela, il faut mesurer la viscosité du mucus bronchique", explique Christelle Lamoine.

Une mesure pour l'instant difficile puisque les rhéomètres présents sur le marché sont essentiellement destinés aux services de recherche.

"Ces appareils très complexes ne sont pas accessibles aux médecins, kinés etc", insiste la directrice générale.

C'est donc là que réside l'innovation de Rheonova. Son appareil, protégé par plusieurs brevets et associé à des algorithmes résultant de plusieurs années de R&D, serait utilisable par n'importe quel professionnel de santé, pour un suivi médical plus personnalisé.

"Pour l'instant, ils évaluent la viscosité à l'œil. Notre outil leur permettra une analyse beaucoup plus fine".

Deux études cliniques à financer

Avant de décrocher le marquage CE, la startup doit poursuivre ses études cliniques. Après celle menée à l'hôpital de Grenoble, deux autres doivent démarrer dans les prochaines semaines : la première à l'Hôpital Cochin à Paris pour les patients atteints de mucoviscidose, l'autre au CHU de Montpellier pour la BPCO. Des études cliniques générant des coûts importants, 700 000 euros environ. La moitié sera financée par le prix décroché tout récemment par Rheonova dans le cadre du concours Innovation (PIA 3 - Programme d'investissement d'avenir).

La startup compte abonder la somme restante grâce à la campagne de crowdfunding qu'elle est en train d'opérer. Une levée de fonds traditionnelle d'1,5 million d'euros est programmée pour l'année prochaine. Elle fonctionnait jusqu'ici sur fonds propres grâce à une activité de services d'expertises techniques sur lesquels sont positionnés trois de ses six salariés.

Rheonova espère lancer la commercialisation de son rhéomètre d'ici deux ans.